



N°175 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Archichi, Paper Log House, Shigeru Ban » d'Emilie Queney

Les objets du quotidien sont toujours présents dans les films d'Emilie Queney et chaque événement associé au bruit spécifique de l'action montrée. Dans celui-ci ce sont des boîtes de gâteaux qui sont à l'honneur. Dans chacune des gâteaux ou des ingrédients de pâtisserie. Va-t-on assister à une recette de cuisine ou à l'édification d'une construction miniature ?

Dans la première boîte, trois types de biscuits, ce sont des gaufrettes qui en sortent en premier. Elles bâtissent un carré ayant pour mesure deux gaufrettes de côté. En son centre, deux autres gaufrettes le consolident. Dans la deuxième boîte des barres de chocolat. C'est la tablette de chocolat noir qui est choisie. Elle quitte la boîte. Sur une gazinière, on voit une casserole en inox. Elle se remplit d'eau. Clic, clac, des carrés de chocolat tombent dans un bol blanc. Ceux qui font de la cuisine ont compris, le chocolat va fondre au bain marie. La flamme jaillit sous la casserole. L'eau bouillonne. Le chocolat liquide coule sur les gaufrettes. Des gouttes bien rondes tombent de façon régulière. De la deuxième boîte sortent des spéculos, couleur pain d'épice. Ils viennent recouvrir le carré. Des palitos au chocolat sortent de la première boîte. La lèchefrite est sortie du four sur laquelle est étalée une feuille de papier sulfurisé. Elle va empêcher les palitos de coller au fond du plat. Ils sont alignés et collés les uns à côté des autres. On enfourne cette préparation. Une pendule indique le temps de cuisson nécessaire : dix minutes. Sortis du four, ils vont au réfrigérateur. La pendule indique le temps de refroidissement : une demi-heure. Grâce à des boîtes de conserves rondes, les bâtons devenus plaques vont être érigés en mur puis posés sur la surface carrée. Une charpente de toit se met en place. Du papier sulfurisé se déroule. Crac, crac, des ciseaux lui donnent forme. Ce papier léger recouvre la maison. Elle a un toit. La clochette tinte. On sait que l'architecture est terminée. Un bruit sourd se fait entendre avant que les silhouettes d'enfants apparaissent comme dans les épisodes précédents. Mais elles ne s'émerveillent pas. Elles sortent affolées en courant car le sol tremble. Le tremblement de terre dure. A l'intérieur de la maison les objets bougent, tombent. Quand cela se calme, les enfants constatent les dégâts. Puis ils remettent tout en place.

Les constructions réelles de [Shigeru Ban « Paper Log House » à Kobé](#) apparaissent les unes à côté des autres. Dans cet épisode, Emilie Queney nous réserve une dernière surprise. Une voix d'enfant s'extasie devant ce somptueux goûter. Il dévore goulument la maison.



Comprendre les différentes phases de la construction. Connaître le vocabulaire spécifique de la cuisine.

On suit tout l'élaboration de la maquette grâce aux sons : les repérer, les nommer.

Faire des constructions avec des pâtisseries et friandises.

Lire « Hansel et Gretel » conte populaire recueilli par les frères Grimm.

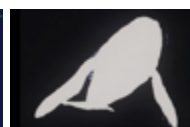
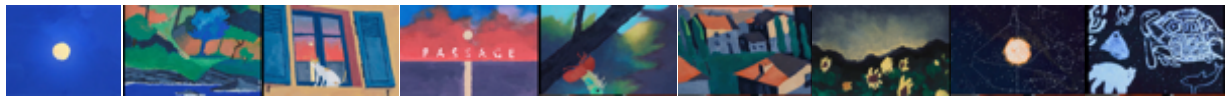
Pour les plus âgés, parler des tremblements de terre au Japon.

- Le film de « Passage » de Simon Feat

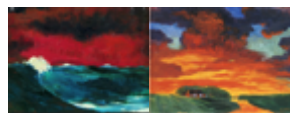
Le film débute avec des gazouillis d'oiseaux. Le soleil brille sur une surface bleue. Une trainée blanche devient un tout petit bateau. L'immensité bleue tremblotte. On comprend que c'est la mer quand le paysage apparaît. On voit des rochers, une côte méditerranéenne, un intérieur coquet, des maisons aux toits rouges. L'effet visuel est déroutant. Les images semblent vibrer. Le son est angoissant. Un chat apparaît. Il saute sur l'appui d'une fenêtre. Dans les vitres, le soleil se reflète. La mer est devenue violette. Le ciel est rouge. Le soleil trace une large ligne sur l'eau. Le titre s'affiche sur cette image. Le chat réapparaît. Il se couche. Il semble attendre un événement. Il regarde vers la mer. Elle est entrain de changer de couleur. On suit la course des nuages. Une ombre bleue recouvre les façades des maisons. On assiste en gros plan à [la mue d'une cigale](#). Des tournesols éclosent, puis se fanent rapidement. On aperçoit trois silhouettes et un cheval sur le bord du rivage. Le soleil disparaît tout devient sombre. Les images s'accélèrent. Les sons semblent s'enrailler.

Le soleil réapparaît au milieu des [constellations](#). Une musique douce et rythmée l'accompagne. On suit sa course au milieu des étoiles. Il brille, scintille, tourne sur lui même. La terre apparaît avec son satellite la lune. On la voit toute petite graviter autour du soleil. Les étoiles étaient reliées par des points pour former des constellations. [Les astronomes de Mésopotamie](#) il y a 4000 ans ont donné des noms d'animaux aux constellations. On représente les étoiles qui les forment reliées par des traits. Ici, elles se métamorphosent en dessins d'animaux blancs. Les images du film sont très très didactiques. La dernière constellation est celle du [poisson austral](#). Un énorme poisson blanc sort de l'image. Sur terre, c'est la nuit. La ronde des étoiles continuent inlassablement.

Le film est très agréable à regarder malgré le trop plein de références (*les couleurs des paysages et les lieux sont inspirés par de nombreux peintres.*) et de connaissances scientifiques (*La mue des cigales, les constellations et le système solaire.*).



[André Derain](#)



[Emil Nolde](#)



[P. Gauguin](#)



[Emile Bernard](#)



[Les constellations](#)

Pour les plus jeunes, leur demander de décrire le film oralement, par écrit pour les plus âgés.

Pour tous, faire connaître les peintres nommés ci-dessus, plus Van Gogh dont il est fait référence avec les tournesols.

Chercher les animaux qui [muent](#).

Pour les plus âgés, faire un travail de recherche sur le système solaire et sur [les constellations](#).

- Le film «Up and down » de Nikodio

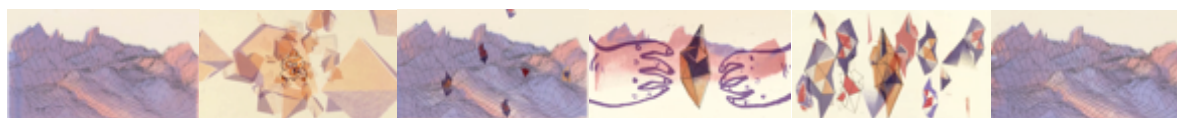
L'ambiance sonore fait penser à celle que l'on entend sous l'eau. Elle est présente tout le long du film. Dans un décor gris un personnage blanc semble nager. Sur un plongeur, un homme noir à la tête triangulaire, il plonge. Il est suivi d'un deuxième qui l'imité. La caméra recule. On comprend que l'on est dans un atelier et que les personnages sont dessinés sur un pilier qui est au centre de la pièce. Ils semblent vivants. Ils plongent, replongent, entrent dans le sol gris comme s'ils entraient dans l'eau. Les images se succèdent rapidement. Les points de vue sur le pilier sont multiples. On aperçoit le bazar qui règne dans l'atelier.



Faire percevoir *aux plus jeunes* qu'on est dans un lieu réaliste (l'atelier) mais que les actions des plongeurs et du nageur ne sont visibles que grâce à la technique [du stop motion](#).
Pour les plus âgés, demander comment Nikodio se sert de la bande-son.

- Le film « Misshape happenings » de Nica Harrison

Un filet de pêche semble avoir été lancé sur une montagne aux formes anguleuses. Des rochers parme et roses et une musique planante créent une atmosphère étrange. Cette ambiance étonnante est renforcée par l'apparition d'un bouddha en méditation sur lequel s'abat des formes géométriques. Des [polyèdres](#) colorés envahissent la montagne. Ils tournoient autour du bouddha. Ses mains semblent jouer avec l'un d'eux comme avec un « rubik's cube. » L'objet se casse. La montagne réapparaît. Elle éclate en mille morceaux et disparaît.



Bouddha en méditation



un rubik's cube.

Demander *aux plus âgés* ce qu'ils ont ressenti en regardant ce film.

D.Thouzery